

Protection Need Assessment TICHACHITE (TILLIA)

08/04/12

1. Profil de la population

Les site de refugiés de Tichachite (650 Km au nord de Niamey), abrite des refugies venus essentiellement d'Anderamboukane (Ils ne sont pas de la ville mais des environs) au Mali. Selon les refugies interrogés, 70 familles ont trouve asile a Tichachite alors que la Mairie de Tillia avance le chiffre de 117 famille.

Ces refugies sont tous touaregs rouges (Daoussak) de la tribu des Kel Essouk. Ils sont venus au Niger de nuit et à pieds. Certains sont venus à dos d'âne.

Les réfugiés et la mairie s'accordent à dire qu'il y a de nouveaux réfugiés qui arrivent. Le chef du poste militaire d'Agando nous annoncé qu'il a recensé 63 personnes maliennes le 07 avril 2012. Mais le flux de réfugiés est pour le moment faible par rapport aux premières heures de la crise.

2 Motif de la fuite

Les réfugiés affirment avoir fui pour éviter l'enrôlement des jeunes dans les rangs du MNLA, les exactions des groupes islamistes et des bandits qui circulent sur la frontière. Le contexte sécuritaire selon eux est désastreux au Mali et personne ne sait qui a le contrôle sécuritaire de la zone. Ils ont choisi le site de Tichachit, malgré sa distance de leur lieu de résidence, parce qu'ils viennent chaque année avant le conflit dans la zone pour voir leurs parents et profiter du pâturage de celle-ci.

Ils ont laissé certaines personnes âgées au Mali, mais celles-ci sont actuellement en route pour le site. Ils affirment quitter précipitamment le Mali avec les femmes et les enfants et le bétail pour les mettre à l'abri car les personnes âgées ne sont pas inquiétées par les forces en présence.

Selon nos informations, ces touaregs Daoussak ont fui dans la perspective de l'intervention de la CEDEAO, car ils craignent pour leur vie et surtout la vengeance des soldats maliens qui les considèrent comme des supplétifs du MNLA. (ONG AKARASS, Agents Municipaux Tillia).

3. Accès au territoire

Les réfugiés trouvés sur ce site affirment être entrés tous au Niger sans aucun problème.

Aucun cas de refoulement n'a été rapporté. Ils ne sont pas passés par le poste militaire et n'ont pas eu de contrôle à la frontière.

Ils disent avoir été bien accueillis par les populations et leurs relations aujourd'hui sont excellentes.

Le camp de Tichachit est situé à 12 km à l'Est d'Agando, il est de ce fait situé dans le périmètre de sécurité du poste militaire de la zone. Il est situé à 35 Km de la frontière du Mali. Les refugies affirment être en totale sécurité.

Les réfugiés ne connaissent pas la distance entre leur zone de résidence et le site de Tichachit, mais ils affirment avoir marché 3 semaines pour ceux qui sont venus à pieds.

L'accès au site est facile, il y a une piste qui y mène.

4. Caractère civil de l'asile

Selon les informations reçues à Tillia, il existe des familles de combattants sur le site de Tichachit même si aucune présence de combattant ou d'ex combattant n'est perceptible au moment de cette évaluation. Les réfugiés sont essentiellement des éleveurs.

5. Préoccupation spécifique de protection

Il y a une forte présence de femmes enceintes, femmes de cheffes de ménage du fait de décès ou de la fuite du mari.

Les réfugiés affirment compter parmi eux une centaine de personnes âgées de plus de 60 ans. Les femmes, les enfants et les malades ont souffert de la fatigue, du manque d'eau et de nourriture. On dénombre aussi quelques handicapés mentaux, moteurs et des aveugles (une vingtaine selon les réfugiés).

Il y a aussi quelques enfants séparés de leur famille, mais qui vivent avec des oncles et tantes. Leurs parents ont souvent du bétail, ou des personnes âgées à charge, donc ils confient ces enfants à des frères ou sœurs qui ont moins de bagage pour qu'ils puissent mettre les enfants à l'abri.

Sur les violences faites aux femmes, les réfugiés ont tous éclaté de rire quand on a posé la question. Certains ont reconnu que le fait de frapper sa femme peut arriver à un homme, mais pour le moment ils sont surtout préoccupés par la nourriture et l'eau que par les histoires conjugales.

6. Aide humanitaire

Sur ce site, il n'y a eu aucune intervention humanitaire. Ils n'ont reçu ni tente, ni bâches, encore moins la nourriture et l'eau.

7. Besoins prioritaires

La priorité absolue sur ce site est la nourriture, les abris, les nattes et couvertures, l'eau, ustensiles de cuisine, soins de santé, éducation et un peu d'argent pour reconstituer leur bétail (long terme).

8. Autres questions de protection applicables

Quatre femmes dont une femme enceinte de 7 mois auraient été violées sur la route Tamalett-Tillia par des bandits. Ces faits ont été rapportés au HCR et AKARASS par les femmes du site. Les femmes violées sont des touaregs noirs. Une femme qui était dans le focus group affirme avoir laissé ses quatre enfants avec leur père et a fui parce qu'elle était recherchée par des bandits pour la violer. Elle affirme avoir entendu des femmes appeler au secours car des hommes tentaient de les violer dans les vallées entre le Niger et le Mali.

Selon des informations reçues par la mairie de la Tillia et l'ONG AKARASS, les touaregs rouges sont en train d'organiser des viols sur les femmes touaregs noires dans les régions de Ménaka et Adrenboukan. Ce phénomène va pousser les personnes à quitter ces zones. Mais cette situation ne va pas créer un flux important de réfugiés vers le Niger, car la zone s'est déjà vidée de ses populations.

ERT Niamey/Niger

12/04/12